

ÉNUMÉRATION DES  
CICINDÉLÈTES ET DES CARABIQUES

Recueillis par M. A. RAFFRAY,

DANS LES ILES DE ZANZIBAR ET DE PEMBA, AINSI QU'À BAGA-  
MOYO, MOMBAZE ET SUR LES MONTAGNES DE SCHIMBA,

AVEC LA DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. le baron DE CHAUDOIR.

*Première partie :*

Cette partie de la côte orientale de l'Afrique avait déjà été explorée par l'expédition du baron de Decken, et M. le Dr Gerstæcker a publié, sur les insectes qui en proviennent, un volume orné de belles planches sous le titre de *Die Gliederthier-Fauna des Sansibar-Gebietes*, 1873. Mais cette expédition, ayant pénétré dans l'intérieur du pays jusqu'au Kilimandjaro, a donné d'autres résultats que le voyage de M. Raffray, qui n'a exploré que la côte et les deux îles de Zanzibar et de Pemba, ce qui explique pourquoi les espèces qu'il a trouvées diffèrent, à quelques exceptions près, de celles décrites par M. Gerstæcker. Je commence par donner la liste des espèces décrites par le savant berlinois, qui ne figurent pas dans les récoltes de M. Raffray :

1. *Dromica (Myrmecoptera) nobilitata* GERSTÆCKER ; trouvée entre le lac Jipé et les monts Boura.

2. *Carabus Deckeni* GERSTÆCKER ; pris à 8,000 pieds d'altitude sur le Kilimandjaro.

3. *Anthia binotata* PERROUD; environs du lac Jipé.
4. *Polyhirma spathulata* GERSTÆCKER; trouvée à Aruscha.
5. *Polyhirma quadriplagiata* GERSTÆCKER; près du lac Jipé.
- \* 6. *Drypta setigera* GERSTÆCKER; trouvée à Mombaze.
7. *Galerita procera* GERSTÆCKER; près du lac Jipé.
8. *Galerita angustipennis* GERSTÆCKER; Endara.
9. *Lasiocera assimilis* GERSTÆCKER; près du lac Jipé.
10. *Tetragonoderus biguttatus* THUNBERG; près de Mbaramou.
11. *Lebia hypoxantha* GERSTÆCKER; Endara.
12. *Lebia deplanata* GERSTÆCKER; entre le lac Jipé et les monts Boura.
- \* 13. *Lebia calycina* GERSTÆCKER; trouvée à Mombaze.
14. *Tefflus juvenilis* GERSTÆCKER; trouvé par le voyageur Brenner à Toula, à 5° environ au nord des localités visitées par l'expédition Decken et par M. Raffray, de sorte qu'il n'appartient pas proprement dit à la faune du Zanzibar.
15. *Eudema (Craspedophorus) eustalactum* GERSTÆCKER; des bords du lac Jipé.
- \* 16. *Chlænius Boisduvali* DEJEAN; près de Mombaze (peut-être confondu avec l'*assecla*).
- \* 17. *Chlænius posticus* FABRICIUS; île de Zanzibar.
18. *Chlænius soricinus* GERSTÆCKER; à Mbaramou.
19. *Oodes lucidus* GERSTÆCKER; Endara.

20. *Anisodactylus amplicollis* GERSTÆCKER; même localité. L'auteur n'a vu que des femelles et décrit le menton comme muni d'une dent, ce qui me fait penser que cette espèce ne rentre pas dans ce genre.

\*21. *Hypolithus holosericeus* DEJEAN; île de Zanzibar.

22. *Hypolithus aruschensis* GERSTÆCKER; près d'Aruscha.

23. *Hypolithus venustulus* BOHEMAN; île de Zanzibar.

24. *Siopelus (Hypolithus) pavoninus* GERSTÆCKER; sur les monts Boura et près du lac Jipé.

25. *Harpalus cratognathoides* GERSTÆCKER; près de Mbaramou.

26. *Tachys apicalis* BOHEMAN; même localité.

Les autres 13 espèces ont été retrouvées par M. Raffray, qui a ajouté 98 espèces à ce que nous connaissions de cette faune. J'en ai acquis depuis quelques-unes (6) qui avaient échappé à M. Raffray, ce qui porte à 143 le nombre total des Cicindélètes et des Carabiques de cette localité, savoir : 6 Cicindélètes et 137 Carabiques.

## CICINDÉLÈTES

1. *Cicindela melancholica* FABRICIUS, Syst. El. I, p. 236.  
= *Ægyptiaca* DEJEAN.

2. *Cic. congrua* KLUG, Peters Reis. nach Mozamb., p. 148, t. IX, fig. 2. L'hypothèse émise par M. Gerstæcker qu'elle ne diffère pas spécifiquement de la *tribunaris* est inadmissible, car elle en diffère par la taille, la coloration et le dessin des élytres.

3. *Cic. clathrata* DEJEAN, Spec., I, p. 115.

4. *Cic. neglecta* DEJEAN, Spec., I, p. 114.

5. *Cic. nilotica* DEJEAN, Spec., I, p. 119.

## CARABIQUES

6. *Calosoma senegalense* DEJEAN, Spec. des Col., V, p. 562. Quelques individus pris à Bagamoyo.

7. *Hiletus oxygonus* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc., 1864, I, p. 507. Il a été retrouvé dans les montagnes de Schimba, sous des feuilles mortes, au pied de joncs baignés par un ruisseau.

8. *Tæniolobus picicornis* DEJEAN, Spec. des Coléopt., V, p. 493. Les individus trouvés par M. Raffray, dans l'île de Pemba, ne diffèrent des individus typiques que par leur surface opaque, ce qui, dans ce groupe, n'est pas un caractère spécifique.

9. *Scarites taciturnus* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc., 1855, I, p. 94. = *Sc. madagascariensis* KLUG (non DEJEAN), Ins. Madag., 1833, p. 124. Cette espèce madécasse a été retrouvée à Pemba.

10. *Scarites* (s. genr. *Macrotelus*) *sulciceps* CHAUDOIR. Long. 16 1/2-20 mill. Depuis la publication de mon travail sur les Scaritides, le nombre des espèces qui y rentrent s'est tellement accru, qu'il y a lieu d'en rédiger un nouveau et d'y introduire quelques coupes nouvelles. En attendant, je me borne à établir le sous-genre *Macrotelus* pour une espèce qui est remarquable par les sillons profonds et parallèles qu'on voit sur le front qui, d'ailleurs, est lisse et rappelle celui des *Carenum*. Le dessous des mandibules n'est pas strié à l'extrémité; les lobes du menton sont plus longs, plus rétrécis vers la base, plus faiblement rugueux, plus concaves; les mâchoires, peu arquées, se terminent plutôt par un angle aigu que par un crochet; les paraglosses sont plus longues; les articles extérieurs des antennes plus larges, plus lenticulaires, l'article onguiculaire de tous les tarses plus long, les cro-

chets plus longs et plus grêles ; les yeux très-saillants, hémisphériques, très-emboîtés postérieurement dans la saillie des joues ; la dent postérieure des angles du corselet très-saillante ; les élytres peu allongées, très-bombées ; les épaules ayant à leur sommet une forte saillie dentiforme latérale, les épipleures très-larges antérieurement, point d'ailes propres au vol ; le 7<sup>e</sup> intervalle très-relevé en carène obtuse, surtout vers la base où il se recourbe fortement en dedans, et cachant, quand on regarde l'insecte d'en haut, le rebord latéral depuis l'épaule jusqu'au milieu ; les épisternes postérieurs plus longs que larges, peu allongés, assez carrés, lisses ; les trois derniers segments de l'abdomen légèrement sillonnés en travers près de leur bord antérieur, l'avant-dernier un peu échancré en arc de cercle, sur le milieu postérieur de chacun des quatre derniers deux points pilifères assez gros, et sur l'anus deux de chaque côté ; une seule épine près de l'extrémité externe des tibias intermédiaires ; deux ou trois longs cils sur le côté postérieur des jambes de derrière. A première vue il ressemble un peu au *Sc. politus* (qui doit lui-même constituer un genre distinct voisin des *Haplotrachelus*, et qui, vu ses mâchoires obtuses à l'extrémité, ne saurait rester parmi les *Scarites*), mais la sculpture des élytres est très-différente. Tête grande, très-carrée, un peu moins longue que large, lisse, avec la partie qui précède les yeux légèrement élargie, les angles antérieurs arrondis, les yeux assez grands, bien saillants, emboîtés postérieurement dans une saillie fort courte de la joue qui atteint presque la hauteur de l'œil, mais sans se terminer en pointe comme dans le *politus*, et qui forme, avec les côtés de la base (le col), un angle rentrant assez obtus et légèrement arrondi dans le fond ; sur le front on voit deux sillons étroits et profonds, presque parallèles, cependant légèrement sinués, un peu divergents en arrière, s'arrêtant brusquement à la hauteur de la moitié des yeux, et atteignant presque la suture peu

visible de l'épistome ; de plus, il y a de chaque côté deux gros points pilifères, l'un placé sur ladite suture en dehors du sillon, l'autre tuberculé non loin de l'angle postérieur de l'œil. *Corselet* de la largeur de la tête avec les yeux, moins long que large, transversal, de forme assez carrée, faiblement échancrée antérieurement, avec les angles coupés carrément, nullement avancés, mais dont le sommet n'est point arrondi, les côtés assez parallèles, cependant légèrement arrondis, les angles de la base assez saillants et formant une dent assez aiguë ; les côtés de la base coupés peu obliquement, nullement arrondis, le milieu très-légèrement échancré ; le dessus assez convexe vers les côtés, un peu moins sur le milieu, parfaitement lisse, excepté le long de la base où il est finement granuleux ; le sillon transversal antérieur profond et lisse, presque parallèle au bord antérieur, la ligne médiane forme un sillon bien marqué qui va jusqu'à la base, mais s'arrête au sillon antérieur ; il n'y a guère de dépression latérale près du bord postérieur ; le rebord latéral est assez fin et peu large ; toute la base bordée d'un bourrelet lisse et assez gros qui aboutit à la dent de l'angle postérieur. *Élytres* peu allongées, de la longueur de la partie antérieure du corps, y compris les mandibules, pas plus larges que le corselet, en ovale tronqué à sa base qui est séparée du corselet par un pédoncule assez étroit et assez long, derrière lequel elle est légèrement échancrée, et qui descend très-peu obliquement vers les épaules, celles-ci armées d'une forte dent aiguë dont la pointe fait saillie latéralement ; les côtés un peu arrondis, commençant à se rétrécir vers l'extrémité à partir du premier quart ; celle-ci peu obtusément arrondie ; le dessus convexe, avec le disque un peu aplani, toute la base granuleuse et tuberculée ; les stries bien marquées, lisses, la suturale moins profonde que les autres, les intervalles lisses, les trois premiers peu convexes, les trois suivants le sont de plus en plus, le 7<sup>e</sup> est fortement relevé en carène haute, mais

peu tranchante depuis sa base qui est fortement recourbée en dedans, jusqu'au delà du milieu où elle s'abaisse de plus en plus et se retrécit, le 8° peu relevé, le 9° creux, ponctué et portant une rangée de points très-petits vers la base et grossissant vers l'extrémité, le rebord latéral assez fin; sur le 3° intervalle trois points pilifères assez marqués placés contre la 3° strie, l'un près de la base, l'autre vers le milieu, le troisième non loin de l'extrémité de cette strie, et un quatrième moins visible vers celle de la 2° strie. Le dessous du corps lisse, très-finement chagriné sur les côtés de l'abdomen; tibias antérieurs sans dentelures au-dessus des épines ou grosses dents; les intermédiaires dentelées extérieurement. Mandibules à peu près comme celles du *politus*, mais non striées entre les carènes. Antennes plus épaisses, surtout vers l'extrémité, les articles externes presque carrés, aussi larges que longs, le dernier obtusément arrondi au bout. M. Raffray n'en a trouvé à Zanzibar qu'un individu imparfait, fraîchement éclos et rougeâtre, mais j'en possédais quatre en bon état venant du Gabon. Il est assez curieux que ce voyageur, qui a chassé pourtant avec succès, ait rencontré si peu de Scaritides, tandis que dans les contrées voisines on en a trouvé un assez grand nombre d'espèces assez remarquables; cependant M. Kersten, avant lui, n'en a pas récolté non plus.

44. *Dyschirius zanzibaricus* CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mill. De la taille ordinaire de l'*æneus* auquel il ressemble beaucoup; il en diffère par le bord antérieur de l'épistome entre les lobes latéraux coupé plus carrément, la suture postérieure de ce dernier droite, modérément marquée, et le dessus moins convexe en arrière et n'ayant pas l'air d'avancer en triangle sur le milieu du front; yeux un peu moins globuleux. *Corselet* un peu plus large, plus arrondi sur les côtés et s'élargissant un peu plus après le milieu, plus convexe, plus globuleux, avec la rainure qui longe

le bord postérieur parfaitement lisse et non ponctuée comme dans l'*æneus*; le bourrelet basal pareillement lisse. *Élytres* de la même forme, un peu plus obtusément arrondies à l'extrémité, plus convexes, striées de même, mais avec les points des stries plus gros depuis la base jusqu'un peu au delà du milieu, après lequel les stries deviennent à peu près lisses, les intervalles un peu plus convexes dans leur partie antérieure; il n'y a pas de point enfoncé à la naissance de la première strie, dont le commencement est moins profond; le sillon transversal parallèle au bord antérieur, sur les trois derniers segments de l'abdomen, plus profond. En dessus, d'un bronzé plus clair, labre d'un brun rougeâtre; palpes, antennes et pattes ferrugineux. Articles extérieurs des antennes un peu plus courts. Un individu pris dans l'île de Mombas.

On voit combien ce genre devient de plus en plus cosmopolite; j'en possède une espèce prise par le Dr Fritsch, près de la ville du Cap, et que je décrirai prochainement avec les autres Carabiques récoltés par lui.

12. *Clivina grandis* DEJEAN, Spec. des Col., I, p. 478. Ile de Pemba.

13. *Cliv. rugiceps* KLUG, Symb. phys., III, t. XXIII, fig. 2. Trouvée près de Zanzibar.

14. *Anisodactylus mæstus* CHAUDOIR. Long. 11 1/2 mill. Voisin du *piceus* (qui n'est point un *Selenophorus* (*Pangus*), comme l'a cru Dejean, car il a les tarsi des mâles dilatés comme dans les *Anisodactylus*, seulement les intermédiaires sont un peu moins larges), mais sa couleur est noire, avec les pattes d'un brun très-foncé, les tarsi rougeâtres, les palpes et les antennes bruns, à part le premier article de celles-ci qui est testacé; le *corselet* est un peu moins arrondi sur le devant et le milieu des côtés, avec les angles antérieurs plus marqués, moins largement arrondis, la ponctuation de la base un peu plus



forte; les *élytres* sont plus étroites, plus parallèles, d'ailleurs sinuées, striées et ponctuées de même. M. Raffray l'a pris à Zanzibar, mais j'en possède depuis longtemps un individu venant de Madagascar.

15. *An. picinus* CHAUDOIR. Long. 10 mill. Encore voisin du *piceus*, mais un peu plus petit. *Tête* moins grande, yeux un peu plus saillants, *corselet* moins retréci en arrière, ce qui fait que les côtés se dirigent moins obliquement vers la base, ce qui n'empêche pas l'angle postérieur d'être tout aussi arrondi; toute la base, surtout vers les côtés, plus distinctement pointillée, et la partie qui avoisine et longe le bord latéral plus aplatie. *Élytres* plus étroites, à peine plus larges que le corselet, plus parallèles sur le milieu des côtés. Les quatre tarsi antérieurs plus largement dilatés dans le mâle. Coloration identique. Un individu pris à Zanzibar.

16. *Bradybanus opulentus* BOHEMAN, Ins. Caffr., I, p. 194 = *pseudoscalaris* BERTOLONI, Nov. Com. Acad. Bonon., 1849, X, p. 411; KLUG, Peters Reis. nach Mozamb., p. 170, t. XII, fig. 2. Trouvé mort dans l'île de Zanzibar.

17. *Harpalus dorsiger* KLUG, Peters Reis. nach Mozamb., p. 171, t. X, fig. 5. Également pris à Zanzibar. Il me semble faire partie du genre *Ooidius*.

18. *Hypolithus picilabris* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de Zool., 1853, p. 378. M. Raffray n'a pas pris cet insecte, qui m'a été vendu par M. E. Deyrolle comme venant de Zanzibar.

19. *Hyp. mæstus* PUTZEYS. Long. 13 mill.; élytr. 8 mill.; larg. 5 1/2 mill. Ater opacus, palpis antennarumque articulo basali brunneis, supra brevissime griseo-pubescens, præcipue in elytris; *caput* grosse punctulatum, punctis antice rugis intermixtis; *prothorax* transversus, antice

angustatus, lateribus rotundatis, anguste marginatis, margine antico truncato angulis rotundatis porrectis; basi truncata, utrinque ad foveolas basales depressa, angulis obtusissimis; superficie parum convexa, grosse denseque punctata, punctis utrinque basim versus confluentibus; *elytra* subovata, basi truncata ad humeros parum angustiora, ante apicem emarginata, lateribus parum arcuatis, dorso subdeplanato; striis profundis dense punctatis, interstitiis crebre punctulatis; 3<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, 7<sup>o</sup> que punctis majoribus lineatim dispositis, serie foveolarum marginali medio interrupta.

Très-distinct de tous les autres par sa forme large et courte, sa coloration entièrement noire, sauf la base et l'extrémité des palpes, le premier article des antennes en dessous et leurs derniers articles, qui sont d'un brun assez clair, de même que les tarse. La pubescence de la tête et du corselet est à peine distincte, celle des élytres est plus épaisse, mais très-courte. Si l'on compare cet insecte au *tomentosus*, on constate que la tête et le corselet sont plus grossièrement ponctués, ce dernier est plus court, plus rétréci en avant et moins en arrière, plus large au milieu, les angles postérieurs ne sont nullement arrondis mais obtus, les angles antérieurs font une saillie plus brusque. Les élytres sont beaucoup plus courtes, un peu moins sinuées à l'extrémité, leur ponctuation est plus forte et plus profonde, les trois séries de gros points sur les intervalles impairs sont beaucoup plus marquées; la ponctuation du dessous du corps est plus grossière; le dernier segment abdominal est plus échancré de chaque côté. Les trois premiers articles des tarse antérieurs sont moins cordiformes. Quelques individus des deux sexes trouvés dans l'île de Zanzibar. — PUTZEYS.

20. *Hyp. vulpeculus* PUTZEYS. Long. 10-12 mill. Très-voisin du *marginicollis* BOHEMAN et n'en différant que par ses yeux plus saillants, à peine enchassés en arrière, et

par ses élytres plus profondément sinuées avant l'extrémité. Plusieurs individus des mêmes localités. — PUTZEYS.

21. *Hyp. interstitialis* BOHEMAN, Ins. Caffr., I, p. 199. Même localité.

22. *Hyp. quadraticollis* PUTZEYS. Long. 7 mill.; élytr. 4 1/2 mill. Glaber, nigrosubæneus, palpis, antennis, pedibus, prothoracis elytrorumque margine suturaque testaceis; *caput* nitidum, vage punctulatum, obsolete transversim rugatum, epistomate sulco lato a fronte separato. *Prothorax* transversim quadratus, lateribus parum arcuatis, angulis anticis obtusis vix prominulis, basi leviter bisinuata, angulis rectis apice obtusis, margine laterali angusto, superficie crebre punctulata, punctis marginem versus atque basi majoribus, in foveolis basalibus latis confluentibus, sulco medio abbreviato, impressionibus transversalibus profundis. *Elytra* oblongo ovata, prothoraci latitudine æqualia, basi perparum angustata, apice sinuata, simpliciter et profunde striata, interstitiis planiusculis punctis interdum lineatim confluentibus, seriebus tribus punctorum majorum bene distinctis.

Il n'est pas sans quelques rapports avec le *consobrinus*, mais il est un peu plus grand, le *corselet* est moins arrondi sur les côtés antérieurs, et la base est moins tronquée, ses angles sont moins droits, le bord antérieur est moins échancré, le sillon longitudinal plus profond; les *élytres* sont plus courtes, moins rétrécies aux épaules, moins sinuées sur les côtés. Pris sur l'île de Pemba. — PUTZEYS.

23. *Hyp. lucens* PUTZEYS. Long. 10 1/2 mill.; élytr. 7 1/2 mill.; larg. 4 1/2 mill. Diffère du *calathoides* par sa coloration d'un noir irisé, sa taille plus petite, plus étroite, son labre plus brun, les fossettes intra-antennaires plus profondes, la *tête* un peu plus finement ponctuée, les yeux plus saillants, le *corselet* plus convexe, un peu moins arrondi sur les côtés; les *élytres* moins ovales,

moins aplanies sur le dos et dont les intervalles sont un peu plus plans, aussi finement mais plus distinctement ponctués. Ile de Zanzibar. — PUTZEYS.

24. *Siopelus simplex* PUTZEYS. Long. 6 2/2 mill. ; élytr. 4 mill. ; larg. 3 mill. Un peu plus grand que l'*Hyp. venustulus* Boheman, et coloré de même; les sutures latérales du front sont également très-marquées, mais les deux impressions partant de l'angle de ces sutures, et qui tendent à se réunir en arrière au milieu du vertex, sont ici très-peu marquées, tandis qu'elles le sont fortement dans le *venustulus*; le *corselet* est plus convexe; la forme des *élytres* est semblable, mais les intervalles sont beaucoup moins vermiculés, c'est-à-dire que les points, quoique disposés en rangées plus ou moins régulières, ne se réunissent guère et non de manière à former une carène de chaque côté des stries, celles-ci sont beaucoup plus larges, et les points des trois rangées plus gros. Ile de Zanzibar. — PUTZEYS.

25. *Siop. vermiculatus* PUTZEYS. De la taille et de la coloration de l'*Hyp. aciculatus*. Le *corselet* est un peu plus plan, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en avant et à la base; les angles sont plus arrondis, ceux de la base à peine distincts; la ponctuation de la surface est plus grossière; la tête est également plus fortement ponctuée, les yeux sont plus saillants et leurs orbites postérieurs plus grands et plus bombés; les épaules sont un peu plus arrondies; les intervalles des stries plus plans. Ile de Zanzibar. — PUTZEYS.

26. *Platymetopus obscuripes* CHAUDOIR. Long. 8 1/2 mill. Ressemble au *Thunbergi* et sa coloration est la même, si ce n'est que les palpes sont très-foncés, que les antennes sont brunes à partir de l'extrémité du deuxième article, et que les jambes sont d'un brun foncé. La ponctuation du *corselet* est plus forte, surtout sur le disque; les angles postérieurs sont plus arrondis au sommet; les *élytres*

sont plus allongées, un peu plus étroites, et les intervalles impairs ne sont pas plus relevés que les autres. Plusieurs individus trouvés dans l'île de Pemba.

27. *Pl. guineensis* DEJEAN, Spec. des Coléopt., V, p. 815. M. Raffray l'a pris dans l'île de Pemba, mais la ponctuation du corselet est plus forte et plus embrouillée (*intricata*) dans l'individu que j'ai sous les yeux.

28. *Pl. crenulatus* CHAUDOIR. Long. 5 1/2 mill. De la forme du *guineensis*, mais plus petit, angles postérieurs du *corselet* obtus, mais non arrondis au sommet, avant ces angles les côtés ne sont point sinués; ponctuation du dessus plus fine; *élytres* de la même forme, stries plus fines, distinctement crénelées, intervalles parfaitement plans, couverts d'une ponctuation beaucoup plus fine, ce qui leur ôte l'aspect rugueux qu'ils ont dans le *guineensis*. D'un bronzé plus foncé; les trois premiers articles des antennes jaunâtres; cuisses brunes, le reste des pattes manque dans l'unique individu qui a été pris à Mombaze.

29. *Pl. seriatatus* CHAUDOIR. Long. 6 1/3 mill. Encore voisin du *guineensis*, dont il diffère par la ponctuation de la tête moins serrée, par le *corselet* un peu plus large, et dont les angles postérieurs sont obtus, nullement précédés d'une sinuosité, non arrondis au sommet; la base très-légèrement arquée près des angles, coupée moins carrément; ponctuation du dessus moins serrée, surtout sur le disque et antérieurement; intervalles des points plus lisses, ce qui fait paraître la surface moins rugueuse; les stries des *élytres* ressemblent à des rainures à fond lisse, séparées par des intervalles tout à fait plats et couverts d'une ponctuation fine et dense, avec une série de points assez visibles et nombreux sur les 3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>; les points ombiliqués du 9<sup>e</sup> sont aussi plus marqués. D'un bronzé un peu olivâtre en dessus, plus luisant que dans le *gui-*

*neensis*; palpes et antennes bruns, le premier article de celles-ci et la base des deux suivants jaunes; pattes brunes. Un individu trouvé à Bagamoyo.

30. *Hispalis tetrasemus* CHAUDOIR. Long. 3 3/4 mill. Si nous comparons cette espèce au *mauritanicus*, nous verrons d'abord qu'il est bien plus petit et qu'il a quatre petites taches allongées sur les élytres. Tête un peu plus rétrécie vers la base, yeux plus saillants; corselet pas plus large que la tête, tout aussi rétréci vers sa base, plus court, plus arrondi sur les côtés; angles postérieurs plus arrondis; derrière eux les côtés de la base sont légèrement sinués ou échancrés; le dessus un peu plus convexe, plus chagriné et finement ruguleux le long de la base; le rebord latéral un peu moins étroit, surtout près des angles postérieurs; élytres plus étroites, paraissant par là même plus allongées, parallèles, légèrement rétrécies vers la base, tronquées un peu moins obtusément et légèrement sinuées à leur bord postérieur, plus convexes, assez fortement striées, la première strie plus imprimée que les autres, ce qui fait que la suture est un peu relevée; il y a un rudiment de strie assez long près de l'écusson; les intervalles peu convexes, visiblement chagrinés. D'un noir un peu opaque, légèrement bronzé, avec deux taches étroites allongées, d'un jaune rougeâtre, sur chaque élytre, la première oblique, non loin de la base du 5<sup>e</sup> intervalle, passe à sa base sur le 6<sup>e</sup>, et à son extrémité sur le 4<sup>e</sup>, se terminant en pointe; la seconde sur la partie postérieure du 4<sup>e</sup>, entame les deux voisins; la grandeur des taches varie et quelquefois elles sont peu distinctes. Antennes brunes, les deux premiers articles jaunes, les deux suivants presque noirs; palpes bruns; côtés de l'épistome, bord du labre et base des mandibules d'un brun rougeâtre; pattes testacées. Il diffère beaucoup du *quadrillum*, dont la taille est plus petite, la forme moins allongée, le corselet plus large, plus carré, les taches des

élytres transversales et les intervalles avec des rangées de points.

Trouvé dans l'île de Pemba.

31. *Anoplogenius angustatus* CHAUDOIR. Long. 6 mill. Coloré comme l'*alacer*, mais bien plus petit et plus étroit. Tête assez étroite, carrée, au moins aussi longue que large, lisse, avec les impressions antérieures profondes, divergentes, la suture de l'épistome distincte; les yeux grands, saillants, hémisphériques. Corselet à peine plus large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, mais nullement transversal, légèrement rétréci vers la base, un peu échancré à son bord antérieur avec les angles peu avancés et assez arrondis, les côtés modérément arrondis devant et vers le milieu, puis se dirigeant un peu obliquement vers la base avec laquelle ils forment un angle un peu obtus, assez arrondi; le dessus lisse, un peu convexe, la ligne médiane à peine visible, les impressions transversales sensibles; de chaque côté de la base une petite excavation arrondie, un peu ponctuée, séparée des côtés par un espace lisse, très-légèrement convexe; le rebord latéral très-fin et très-étroit d'un bout à l'autre. Élytres de moitié plus larges que le corselet et de moitié plus longues que larges, parallèles, avec les épaules carrées, arrondies au sommet, et l'extrémité arrondie, à peine sinuée; le dessus assez convexe, aplani sur le disque; les stries fines, bien marquées, lisses, la première légèrement ondulée près de la base où le rudiment de strie manque comme dans les autres espèces de ce genre; les intervalles très-lisses, aplanis antérieurement, rétrécis et plus convexes près de l'extrémité; les deux externes beaucoup plus étroits que les autres, surtout à leur base; un point sur le 3<sup>e</sup> aux deux tiers, contre la deuxième strie, et sur le 9<sup>e</sup> une rangée de points assez petits, longuement interrompus au milieu. Dessous du corps lisse. Tête et corselet d'un brun noirâtre, légèrement irisé, ce dernier avec le

rebord latéral et une tache sur l'espace qui sépare la fossette basale des angles jaunes; élytres verdâtres, irisées, avec le rebord latéral, les trois intervalles externes, l'extrémité du 5<sup>e</sup>, une bordure apicale assez large et les épipleures jaunes; sternum noirâtre, abdomen brunâtre; antennes brunes, avec les deux premiers articles, les palpes et les pattes d'un jaune assez clair. Une femelle trouvée à Zanzibar.

32. *Stenolophus germanus* CHAUDOIR. Long. 7 mill. Coloré comme le *proximus*, mais plus grand; tête exactement pareille; corselet un peu plus large et par là-même plus court, plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; base moins droite, plus arrondie; impressions du dessus de celle-ci plus larges, plus ponctuées; élytres de la même forme, ayant les mêmes proportions, mais plus convexes, plus fortement striées. Tête brune, épistome, labre et base des mandibules ferrugineux; corselet d'un noir irisé avec l'étroit rebord latéral testacé; élytres d'un noir irisé avec le rebord latéral et les épipleures bruns; le dessous brun foncé; antennes brunes, avec les deux premiers articles, les palpes et les pattes d'un jaune testacé. Il est aussi voisin du *concinus*, mais il est plus grand et moins étroit. Un des individus trouvés par M. Raffray a été trouvé à Zanzibar; l'autre en Abyssinie.

33. *Tefflus Delegorguei* GUÉRIN, Revue zool. env. 1845, p. 285; KLUG, Peters Reis. n. Mozamb., t. IX, fig. 4-5; Zanzibar.

34. *T. violaceus* KLUG, l. c., p. 161, t. IX, fig. 8. Les nombreux individus, pris par MM. Raffray et Hildebrand à Zanzibar, ne diffèrent du type de Klug que par leur taille plus petite et par leurs élytres qui sont ordinairement, mais pas toujours, d'un violet pourpré, mais souvent aussi bleuâtres ou verdâtres.

35. *Eudema impictum* BOHEMAN (*Panagæus*), Ins.



Cafir., I, p. 124. = *Craspedophorus æqualitus* THOMSON, Rev. et Mag. de zool., 1856, p. 481, pl. XXIV, fig. 8. Trouvé à Zanzibar.

36. *Eud. unicolor* CHAUDOIR. Long. 23 mill. Cette belle espèce, qui est d'un noir obscur sans taches, ainsi que *l'impictum*, en est parfaitement distincte. Antennes moins longues, bien moins grêles, premier article bien moins long, les suivants plus velus, les quatrième à septième élargis en carré allongé (comme dans les *Myrmecoptera* et d'autres insectes africains), les suivants de la même forme, mais diminuant peu à peu de largeur. *Corselet* plus large, un peu transversal, se distinguant surtout par le prolongement de la base; ce prolongement a les angles postérieurs droits et aigus au sommet, il est coupé carrément et n'a guère plus de largeur que le pédoncule qui joint les élytres au corselet; entre ce prolongement et les angles postérieurs du corselet, les côtés de la base sont profondément échancrés et remontent un peu obliquement et en s'arrondissant légèrement vers ces angles qui sont un peu obtus, sans que le sommet en soit arrondi, et précédés d'une légère sinuosité, le milieu des côtés est tout aussi arqué que dans *l'impictum*; le disque est plus convexe et encore plus grossièrement couturé; *élytres* à peu près semblables, avec les épaules plus carrées; sensiblement plus convexes, surtout dans leur partie postérieure; les gros points des sillons entament davantage les côtés des intervalles qui sont plus ponctués; les poils hérissés, qui couvrent tout le dessus du corps, sont plus longs, plus serrés et plus verticaux; les côtés du dessous du corps sont couverts de points plus gros. Deux individus, dont l'un a été pris dans l'île de Zanzibar par M. Raffray, l'autre m'a été vendu par M. E. Deyrolle comme venant du même pays. Le *corselet* a presque la forme de celui du *regale*, auprès duquel on pourrait le placer.

37. *Dischissus obscuricornis* (*Panagæus*) LAFERTÉ, Rev.

et Mag. de zool., 1850, p. 395. M. Raffray en a pris à Zanzibar un individu qui se rapporte au type comme le *Pan. trimaculatus* au *crux-major*. La tache humérale s'est étendue jusqu'à la première strie, de sorte qu'il ne reste plus qu'une étroite suture noire, dilatée le long de la base, puis la tache se joint par les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> intervalles avec le prolongement antérieur de la tache postérieure. Il a été pris dans un marais de l'île de Pemba.

NOTE. — M. Bates a établi ce genre sur deux espèces du Japon (Geod. of Japan, p. 243) qui offrent une conformation des tarses presque semblable à celle des *Euschizomerus*, quoique la bilobation du quatrième article soit moindre. Quelques espèces africaines, dont une nouvelle du Gabon<sup>1</sup>, présentent le même caractère; dans l'*obscuricornis*, qui s'y rapporte tout à fait par sa forme, il est moins prononcé, car le quatrième article des quatre tarses antérieurs n'est que profondément échancré, et celui de la dernière paire l'est beaucoup moins. Il faut encore observer que M. Bates n'assigne à ce genre que des palpes modérément sécuriformes, même dans le mâle, tandis que dans les deux mâles de l'*obscuricornis* que j'ai sous les yeux, le dernier article des quatre palpes l'est extrême-

1. *Dischissus Pradierei* CHAUDOIR. Long. 8 mill. Il ressemble assez à un vrai *Panagæus*, mais il présente, à un assez haut degré, le caractère qui a servi à M. Bates à établir ce genre. Le quatrième article est fortement bilobé aux quatre tarses antérieurs et profondément échancré aux deux postérieurs. *Tête* comme dans l'*obscuricornis*, col un peu moins étroit; *corselet* de la même forme, mais sensiblement moins convexe, surtout dans sa partie antérieure, avec les angles postérieurs un peu saillants en arrière, de manière que les côtés de la base, qui au milieu est coupée carrément, se dirigent en arrière vers les angles (comme c'est le cas dans certains *Calosoma* et beaucoup de *Carabus*); les sillons latéraux de la base, tout aussi longs, sont moins profonds. *Élytres* un peu plus allongées, un peu plus parallèles, moins convexes; la ponctuation des stries, moins grosse, n'entame pas, comme dans l'*obscuricornis*, les bords des inter-

ment et atteint même un développement considérable.

38. *Chlænius hamifer* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc., 1856, II, p. 209; Monogr. des Chlén., 1876, p. 62, n° 52. Espèce des Indes orientales retrouvée dans l'île de Pemba.

39. *Chl. bipustulatus* BOHEMAN, Ins. Caffr., I, p. 138. Trouvé dans l'île de Zanzibar.

40. *Chl. Raffrayi* CHAUDOIR, Monogr. des Chlén., 1876, p. 64, n° 60. Même localité.

41. *Chl. angustatus* DEJEAN, Spec. des Col., V, p. 607 = *cinctipennis* BOHEMAN<sup>1</sup>, Ins. Caffr., I, p. 148; (CHAUDOIR, Mon. des Chlén., 1876, p. 103, n° 109). Quelques individus pris dans les îles de Zanzibar et de Pemba.

42. *Chl. cylindricollis* DEJEAN, Spec. des Col., V, p. 637; CHAUDOIR, Monogr. des Chlén., 1876, p. 107, n° 115. Trouvé dans l'île de Pemba.

43. *Chl. Dohrni* BERTOLONI (*Rembus*), Mém. Acad. Bologn., VIII, 1857, p. 317, t. XXIII, fig. 8. CHAUDOIR, Monogr. des Chlén., 1876, p. 128, n° 155. Un individu trouvé à Zanzibar.

valles, qui sont ponctués de même, mais moins convexes. Le dessous du corps ponctué de même, mais les points un peu moins gros. Tête et corselet colorés de la même manière, élytres plus noires, avec les quatre taches plus petites, la première subtransversale, entre la troisième et la neuvième stries, ne colorant ni le rebord latéral ni l'épipleure; la seconde entre la troisième et la huitième stries, subtransversale, un peu oblique, arrondie antérieurement, subéchancrée derrière. Antennes noirâtres, leur premier article, les jambes et les tarses bruns; palpes brun-foncé, avec le bout du dernier article roux. Dédié à la mémoire du général Pradier, qui me l'a donné avec beaucoup d'autres Carabiques du Gabon.

1. C'est par un *lapsus calami* que M. Gerstæcker a inscrit cette espèce dans sa *Faune de Zanzibar*, p. 69, sous le nom de *cincticollis*.

44. *Melanodes ebeninus* ERICHSON (Oodes), Wiegim. Arch., 1843, I, p. 219. Je n'ai pas trouvé de différence entre les deux individus que M. Raffray a trouvés dans l'île de Pemba et ceux que je possède venant de Natal et du Sénégal.

45. *Systolocranius impressicollis* CHAUDOIR. Long. 20 mill. Plus grand que le *Goryi*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère par sa tête plus grosse avec des yeux plus saillants, par son corselet sensiblement plus arrondi sur les côtés, plus lisse, plus convexe, et qui a une impression placée sur les côtés de la base comme dans le *Goryi*, mais bien plus forte, et une ligne médiane plus profonde. Les élytres ont la même forme et ne sont pas plus convexes, mais les côtés sont un plus arrondis, les stries plus fortement crénelées, les intervalles plus convexes, le 8<sup>e</sup> plus relevé. Le dessous du corps est beaucoup plus lisse, nullement pointillé et comme vernissé; les épisternes postérieurs sont plus courts, un peu moins longs que larges, sillonnés le long du bord antérieur et interne. D'un noir plus luisant en dessus; le dessous d'un noir très-brillant et irisé. Un individu trouvé mort à Mombaze.

46. *Systolocr. sulcifer* CHAUDOIR = *Oodes sulcatus* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de zool., 1852, p. 70. Trouvé dans l'île de Pemba.

47. *Oodes vagabundus* CHAUDOIR. Long. 8 mill. Sa place est auprès du *subæneus* dont il diffère par sa couleur d'un noir peu luisant en dessus, plus brillant et un peu irisé en dessous; par son corselet, dont les angles postérieurs sont un peu moins arrondis au sommet, avec les impressions latérales de la base tout aussi marquées; par ses élytres visiblement plus allongées, plus parallèles, bien moins convexes, planes sur le disque, à épaules plus carrées, et à peine arrondies au sommet, à stries tout aussi

finés, moins distinctement ponctuées, mais disposées de même, toutes également marquées, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> intervalles égaux entre eux et aux voisins, beaucoup plus larges que le 8<sup>e</sup> qui est extrêmement étroit. Antennes, palpes et tarses d'un ferrugineux obscur. Également pris dans l'île de Mombaze.

48. *Ood. striatus* DEJEAN, Spec. des Col., V, p. 673. Pris à Mombaze.

**Trimerus.** Nov. Gen. CHAUD. *Ligula* crassa, subtus basi acute carinata, apice oblique excavata supra angustior, cum paraglossis coriacea, his omnino connatis, summo apice tantum in lobulum pilosulum subproductis.

*Palpi maxillares* insignes; articulo primo brevi, secundo elongato, clavato, subarcuato, fere lævi apice interno profunde excavato, tertio brevissimo, vix perspicuo, in excavatione apicali præcedentis omnino immerso, quarto longissimo, articulos basales simul sumptos longitudine superante, subcompresso, angusto, parallelo, basi attenuato, apice triangulariter rotundato, latere externo fere recto, basin versus subsinuato, interno basi rotundato, dein recto; punctulato pubescenteque, supra subtusque medio sulco longitudinali punctato impresso, juxta sulcum utrinque lineato, apice summo lævi glabro.

*Palpi labiales* breviores, articulo penultimo apice subincrassato, profundeque excavato, sequentis basin recipiente, intus triciliato; ultimo valde dilatato et compresso, pilosulo, securiformi, apice oblique truncato, angulis rotundatis.

*Mandibulæ* breves, sub labro reconditæ, extus arcuatæ, modice hamatæ, acutæ, basi dilatatæ, supra convexiusculæ, læves.

*Labrum* minus transversum, anterius subangustatum, antice obtuse rotundatum et subsinuatum, angulis sat rotundatis, supra leviter fornicatum, obsoletissime rugu-

losum, juxta marginem anticum sexpunctatum, punctis piligeris.

*Mentum* profundissime emarginatum, in fundo recte truncatum membranaque opertum; lobis extus valde rotundatis, intus parallelis, apice acute angulatis; epilobis angustis.

*Antennæ* juxta ipsum oculorum marginem anticum insertæ, sulco antennali lato, profundo, triangulari; elytrorum humeros paulo superantes, validiusculæ, filiformes, articulis tribus primis lævibus, glabris, cæteris punctulatis, pubescentibus, pube brevissima; articulo primo breviter ovato, apice truncato, subincrassato, secundo præcedentis apici posteriori suboblique inserto (ut in *Abaceto*), breviusculo, subcylindrico-conico; tertio omnium longissimo, secundo plus duplo longiore, subcylindrico; sequentibus tertio brevioribus, elongato quadratis, compressis; quarto basi lævi subattenuata, ultimo apice obtusius rotundato.

*Pedes* mediocres; *femora* modice incrassata, subcompressa, subtus præsertim apicem versus canaliculata, parce seriepunctata, cæterum glabra; *tibiæ* apicem versus parum incrassatæ aut dilatatæ, subcostulatæ, parce spinulosæ, seriatim subciliatæ, anticæ emarginatæ, posteriores rugulosæ, calcaribus modicis, tenuibus; *tarsi* subcylindrici, articulis singulis apicem versus parum incrassatis a primo ad quartum sensim decrescens, supra fere lævibus, setis paucissimis obsitis, quarto apice emarginato; primis duobus utrinque profunde sulcatis, quinto secundum æquante, subtus utrinque ciliato, primo omnium longissimo; *unguiculi* simplices, modici; *trochanteres postici* longi, dimidium femoris regnantes, acutiusculi (mas latet).

*Prosternum* elevatum, totum læve, inter coxas marginatum; *mesosternum* ut in *Chlæniis*, ad recipiendam prosterni basin excavatum, ejusdem episterna lævia, amplissima, epimeris angustissimis, parallelis ad coxas haud

extensis; *metasterni* episterna latitudine antica duplo breviora, posterius angustiora, epimeris transversis ampliusculis.

*Abdomen* subelongatum, semiovatum; segmentis lævibus, ad latera obsoletissime rugulosis, glabris, ano obtuse rotundato, subtruncato, elytrorum apicem paulo superante, singulis medio bipunctatis, ano ad marginem posticum in ♀ utrinque bipunctato.

*Caput* breviter quadratum, mediocre, basi haud attenuatum, planiusculum, subtiliter rugulosum, fronte antice haud impressa, oculis rotundis parum convexis, genis vix inflatis; epistomo majusculo transverso, utrinque unipunctato.

*Prothorax* magnus, quadratus, planiusculus, anterieus subangustior, creberrime subtiliter punctulatus, impressionibus vix ullis; margine laterali tenui.

*Scutellum* late trigonum, apice obtuse angulatum, supra rugulosum.

*Elytra* elongato-ovata, basi truncata, humeris rotundatis, lateribus medio subarcuatis, a medio apicem versus sensim angustiora, apice evidenter sinuata et subacute rotundata, medio fornicata, striis profundis, dense crenulatis, interstitiis glabris, subtiliter rugulosis (chagrinés), tertio haud punctato, margine basali valde arcuato, cum sulculo laterali angulum subacutum simulante, margine laterali angusto, sat reflexo, interstitiis nono et decimo posterius latioribus, deplanatis, illo intus ocellato-punctato, punctis medio rarioribus; rudimento striæ basali et puncto oriente inter primam et secundam striam sito.

*Habitus* fere *Calathi*, aut potius *Chlenii erythrocnemidis*.

Ce genre, si remarquable par la forme de son palpe maxillaire qui paraît n'avoir que trois articles, l'avant-dernier étant tout à fait caché dans l'excavation de l'extrémité du deuxième, de sorte que le dernier paraît sortir du second, peut d'autant moins être définitivement classé

que, le mâle étant inconnu, on ne connaît pas le mode de dilatation des tarses antérieurs dans ce sexe. Je crois que c'est une forme intermédiaire entre les Chlénides et les Féronides, mais qui diffère de tous les deux par la configuration exceptionnelle de sa languette. Par ses épisternes intermédiaires dont les épimères n'atteignent pas les hanches, il vient se placer dans la seconde grande division des Carabiques; par l'excavation du devant du mésosternum il se rapproche des *Chlœnius* et des *Oodes*, par la largeur de son écusson il rappelle les *Eucamptognathus*; par ses antennes aux trois premiers articles glabres, il s'éloigne de tous les Harpaliens, et par le mode d'insertion du deuxième article des antennes il ressemble aux *Abacetus*. Je crois qu'on ne pourra guère le faire entrer dans aucun des groupes existants, et voudrais provisoirement lui faire suivre les *Oodides*, dont il a un peu la forme mais pas les principaux caractères.

49. *Tr. Raffrayi* CHAUDOIR. Long. 19 mill.; larg. 6  $\frac{2}{3}$  mill. Entièrement d'un noir obscur assez opaque, surtout en dessus; les trois premiers articles des antennes, le bout des palpes maxillaires et les cuisses plus luisants; les deux côtés du dernier article de ces mêmes palpes, le bord antérieur du dernier des labiaux et les huit derniers des antennes bruns. *Tête* fort peu convexe, couverte d'une ponctuation fine, très-serrée, qui devient encore plus fine sur le milieu du front et sur l'épistome, il y a un petit point placé après le milieu du bord interne des yeux, un autre allongé, de chaque côté, sur la suture de l'épistome et un troisième plus gros de chaque côté de ce dernier, qui est en hexagone très-court, coupé carrément devant et derrière, avec une suture peu marquée, le rebord, qui longe le bord interne des yeux est droit, fort peu prolongé en avant de ceux-ci et se recourbe sous un angle obtus vers le sommet des angles latéraux de l'épistome; les yeux grands, ronds, mais fort peu convexes et faiblement em-



boités en arrière dans le renflement très-peu sensible de la joue; en dessous, les côtés sont légèrement rugueux; la gorge (gula) assez large, un peu rétrécie en avant, avec une fossette ovalaire assez marquée au milieu de sa base, sans fossettes ni points près de la suture du menton, ses sutures latérales peu visibles. *Corselet* d'un bon tiers plus large que la tête, un peu moins long que large, légèrement rétréci vers l'extrémité, d'ailleurs presque carré; le bord antérieur légèrement échancré en arc de cercle, les angles fort peu avancés, obtus, arrondis au sommet, côtés assez faiblement mais régulièrement arrondis sur toute leur longueur; angles postérieurs un peu obtus, arrondis au sommet; le milieu de la base assez échancré, ses côtés légèrement arrondis, mais ne remontant pas vers les angles; le dessus, passablement plan, n'est un peu en pente que vers les angles antérieurs; il est couvert d'une ponctuation très-serrée, *un peu* plus forte que celle de la tête, à peine plus rugueuse vers la base que sur le disque que traverse une ligne médiane très-fine, qui s'arrête assez loin des deux bords, de chaque côté de la base on observe une dépression peu étendue, ovalaire, fort peu marquée, le rebord latéral ne forme qu'un bourrelet assez fin, partout d'égale largeur. *Élytres* d'un demi-millimètre plus larges que le corselet, des deux tiers plus longues que larges, en ovale tronqué à sa base, assez sinué près de l'extrémité qui est assez étroitement arrondie (subcaudata). Ce singulier insecte a été pris dans les montagnes de Schimba.

50. *Abacetus percosioides* FAIRMAIRE, Ann. de la Soc. ent. de Franc., 1868, p. 769; CHAUDOIR, Monogr., n° 20, dans Bull. des Nat. de Mosc., 1869, I, p. 363. Plusieurs individus pris à Zanzibar (Mombaze et île de Pemba) ne diffèrent en rien de ceux que Goudot a trouvés à Madagascar.

51. *Abacetus harpaloides* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de

zool., 1853, p. 308. Trouvé à Zanzibar (île de Pemba).

52. *Ab. denticollis* CHAUDOIR. Long. 9 1/2 mill. Il ressemble beaucoup au *cordatus* et au *politus*, mais il est plus petit que tous les deux et n'a pas le poli du second. Il est proportionnellement plus étroit que le *cordatus*; les sillons frontaux sont moins profonds; le *corselet* est moins arqué sur les côtés, il y a une petite dent aux angles postérieurs comme dans le *politus*; la base est distinctement ponctuée entre les sillons latéraux, et le rebord latéral est moins large que dans le *cordatus*; les *élytres* sont plus étroites, ce qui les fait paraître plus allongées; la courbe de la base des côtés est au moins aussi forte, mais après cette courbe ils sont rectilignes et parallèles sur une plus grande étendue; le dessus est moins convexe, les stries sont aussi fortes, plus visiblement crénelées dans le fond; le rebord latéral est plus étroit. Les antennes et les pattes sont aussi grêles que dans le *politus*, mais la coloration est la même que dans le *cordatus*; les palpes sont un peu moins foncés, plus bruns. J'en ai vu un individu pris par M. Raffray dans l'île de Pemba. M. E. Deyrolle en a reçu un second de Zanzibar qu'il m'a cédé.

53. *Ab. tenuis* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de zool., 1853, p. 305; CHAUDOIR, Monogr., n° 40, Bull. des Nat. de Mosc., 1869, I, p. 376. Trouvé à Zanzibar et dans l'île de Pemba; un individu, plus récemment transformé, a les antennes et les pattes plus rougeâtres.

54. *Ab. nanus* CHAUDOIR, Monogr., n° 44, Bull. des Nat. de Mosc., 1869, I, p. 379. Cette espèce, dont j'ai vu un individu pris à Zanzibar même, est effectivement d'un brun rougeâtre assez clair, plus foncé sur la tête et le corselet.

55. *Ab. setulosus* CHAUDOIR. Long. 4 1/3 mill. Il se distingue de tous les autres *Abacetus* par les poils verticaux assez longs qui se dressent sur le corselet et les élytres,

mais sa forme le rapproche du *senegalensis*. Tête presque semblable; yeux tout aussi saillants, rigole marginale en avant des yeux plus large; *corselet* ayant le bord antérieur droit, avec les angles complètement arrondis et la partie postérieure des côtés plus arquée, ce qui le fait paraître plus sphérique; la sinuosité avant les angles postérieurs aussi longue et au moins aussi profonde; le dessus bien plus convexe, parsemé de quelques gros points de chacun desquels s'élève un poil vertical; la ligne médiane, bien marquée, atteint la base, mais finit un peu avant le bord antérieur; les sillons latéraux de la base sont profonds, parallèles, et s'avancent presque jusqu'au milieu; la rigole latérale est plus large que d'habitude, plate et limitée en dedans par un léger pli; près des angles postérieurs elle devient d'emblée très-étroite et porte quelques points sétifères sur sa moitié antérieure (de quatre à cinq); l'espace entre la rigole et le sillon latéral est extrêmement étroit et nullement relevé. Les *élytres* sont assez semblables à celles du *senegalensis*, un peu plus courtes, encore plus convexes; les stries plus profondes, lisses; les intervalles plus relevés; sur tous ceux impairs, y compris le premier, on aperçoit une rangée de points assez nombreux, donnant chacun naissance à un poil vertical pareil à ceux du corselet; sur les trois premiers (1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), cette rangée est plus rapprochée du côté externe, tandis que sur les 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> elle touche au bord interne; ceux du 9<sup>e</sup> sont plus gros et ombiliqués; de plus la rigole latérale est aussi ponctuée et sétifère; il ne paraît pas qu'il y ait sous les élytres des ailes propres au vol, et les épipleures sont assez larges, même postérieurement. Tout le dessous du corps est lisse, à part quelques points le long du sillon du milieu du prosternum qui est long et profond. Tête et corselet d'un noir brillant légèrement bronzé; les élytres le sont davantage, avec le rebord latéral brun et le bord postérieur ferrugineux, le dessous du corps d'un brun noirâtre, toutes les hanches

et l'abdomen d'un brun clair, ainsi que le labre et les mandibules; les trois premiers articles des antennes, les palpes, les pattes, avec les appendices postérieurs d'un ferrugineux clair; les trois articles suivants des antennes d'un brun foncé, les cinq derniers blanchâtres. Un seul individu trouvé dans l'île de Pemba.

56. *Ab. tibialis* CHAUDOIR. Long. 6 mill. Très-voisin du *dilutipes*; le corselet est plus étroit, avec les angles antérieurs moins arrondis; la sinuosité qui précède les angles postérieurs est plus longue, la base entre les sillons est parsemée de quelques petits points; les sillons plus profonds; les bords des intervalles des élytres ne paraissent pas crénelés, les stries sont plus profondes vers l'extrémité. Les palpes et les antennes sont bruns, à l'exception de la pointe du dernier article des premiers, du premier article des secondes et de la base des deux suivants; les cuisses sont entièrement brunes, ainsi que le bas des jambes et le bout de chaque article des tarses. J'ai fait cette description sur un individu pris dans l'île de Pemba.

57. *Abacetus lævicollis* CHAUDOIR, Monogr., n° 64 = *elongatus* FAIRMAIRE, Ann. de la Soc. ent. de France, 1868, p. 770. Un individu trouvé à Zanzibar même, est tout à fait semblable à celui que j'ai de Madagascar.

58. *Ab. ? trisulcis* CHAUDOIR. Long. 5 1/2 mill. C'est un des plus curieux carabiques de la récolte de M. Raffray à Zanzibar, il est surtout remarquable par le profond sillon qu'on voit sur chaque moitié du corselet et qui va de la base presque jusqu'au bord antérieur. Sous le rapport de la forme, on peut le comparer au *quadriguttatus*, mais le corselet est plus étroit, les élytres sont plus obtuses à leur base, plus convexes et bien plus fortement sillonnées. Tête plus bombée, sillons plus larges et plus profonds; corselet bien plus étroit, plus cordiforme, plus rétréci à sa base; angles antérieurs plus avancés, assez aigus au

sommet; côtés moins arrondis en arrière, de sorte que la plus grande largeur du corselet est avant le milieu; la sinuosité postérieure plus longue et encore plus forte; les angles postérieurs un peu prolongés en arrière en forme d'épine courte, subobtuse; à côté d'eux il y a une petite échancrure dans le bord postérieur; le dessus est très-convexe, presque globuleux, très-lisse; la ligne médiane, profonde et enfoncée, va d'un bout à l'autre; les sillons latéraux sont encore plus profonds, plus larges, parallèles, excepté près de la base où ils se recourbent vers les angles postérieurs, et ils s'oblitérent au moment de toucher le bord antérieur; l'espace qui les sépare de la ligne médiane et de la rigole latérale très-convexe; celle-ci fortement imprimée, lisse, finit brusquement à une assez grande distance des angles postérieurs (à peu près comme chez les *Stolonis*); peu après l'endroit où elle cesse, on aperçoit un point pilifère qui est cause d'une légère indentation du bord latéral qui est finement relevé le long de la rigole et ne l'est plus quand elle a cessé, un second point pilifère se voit dans la rigole vers le premier tiers. *Élytres* d'un peu moins du double plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, en ovale très-aplati à sa base, avec les épaules carrées mais largement arrondies, et la partie antérieure du milieu des côtés, après la forte courbe humérale, parallèle; à partir du milieu les élytres vont en se rétrécissant vers l'extrémité, qui est assez sinuée et acuminée (*subcaudata*); le dessus bien plus bombé, surtout sur le disque et antérieurement, où il s'abaisse fortement sur la base; le rebord basal à peu près nul; stries lisses, bien plus profondes, formant des sillons séparés par des intervalles très-lisses, très-luisants, très-convexes; je n'ai pu découvrir aucun point sur le troisième, mais il y en a quelques-uns d'ombiliqués, le long du côté interne du neuvième qui est presque plus large que le huitième et que les autres; le rebord latéral est modérément relevé. Le dessous du corps est lisse. En

dessus, l'insecte est d'un brun foncé très-luisant, un peu métallique, avec les élytres ornées chacune de deux petites taches jaunes placées comme dans le *quadriguttatus*, mais beaucoup plus petites, la première non loin de la base sur le 7<sup>e</sup> intervalle, la seconde plus allongée aux trois quarts postérieurs sur le 5<sup>e</sup> et passant sur le 6<sup>e</sup> par son extrémité postérieure; à partir du milieu, le rebord latéral et les épipleures sont testacés; le dessous du corps est brun, l'abdomen plus ferrugineux; l'épistome, les mandibules, le labre, les palpes et les trois premiers articles des antennes sont ferrugineux, les quatre suivants de ces dernières bruns, les autres blanchâtres; les pattes d'un jaune très-pâle avec les genoux un peu rembrunis. Le premier article des antennes court et gros. Un seul individu.

59. *Drimostoma intermedium* CHAUDOIR. Long. 6 mill.; larg. 2 2/3 mill. Par la forme de ses élytres, cette espèce fait le passage des *Drimostoma* à élytres courtes et arrondies (*punctifrons*) à celles à élytres parallèles et un peu allongées (*anthracinum*, *ebeninum*), car elles sont moins courtes et plus parallèles que dans les premiers, mais plus larges que dans ceux-ci. Tête comme dans le *punctifrons*; les gros points du devant du front s'étendent moins sur le milieu. Corcelet plus large, plus arrondi sur les côtés, plus convexe, très-lisse, le rebord marginal plus étroit; une seule ligne de points enfoncés dans le fond de la rigole qui le longe et dont le côté interne n'est pas ponctué comme dans le *punctifrons*. Élytres tout aussi larges, mais plus allongées, avec le milieu des côtés parallèle sur une bien plus grande étendue, à peu près comme dans l'*anthracinum* (qui a les élytres bien plus étroites), très-convexes sur les côtés et surtout vers l'extrémité, mais un peu aplanies sur le disque antérieur; crénulation des stries plus fine et plus serrée. Épisternes des deux parties antérieures du sternum lisses, à l'exception de

quelques points le long de leur bord interne; quelques points sur les bords latéraux du métasternum et sur ses épisternes, ainsi que sur les côtés de l'abdomen, mais moins que dans le *punctifrons*. Coloration identique; antennes et pattes moins rouges. Trouvé à Zanzibar. J'en ai deux individus venant d'Angola.

60. *Dr. zanzibaricum* CHAUDOIR. Long. 5 mill. Plus petit que le précédent, il en diffère d'abord par le front non ponctué, avec les deux sillons plus convergents en avant et bordés extérieurement d'un pli assez élevé. La forme et les proportions du corselet sont les mêmes, mais la partie des côtés, qui tombe verticalement sur la base et est parallèle à l'axe de l'insecte, est plus longue, la base coupée plus carrément, la rigole latérale est beaucoup plus étroite et tout à fait lisse; les sillons latéraux aussi profonds, mais plus étroits. Les *élytres* ne sont pas plus longues, mais elles sont un peu plus étroites, un peu moins élargies et moins arquées derrière les épaules, encore un peu plus convexes postérieurement; les sillons tout aussi crénelés. Le sternum, avec ses quatre épimères antérieurs, tout à fait lisse; il y a quelques points sur les côtés du métasternum et sur ses épisternes; les côtés de l'abdomen et le bord antérieur des trois derniers segments sont ponctué.

Un seul individu, pris par M. Raffray à Zanzibar, fait partie de ma collection; je l'avais acheté chez M. E. Deyrolle, et il ne se trouvait pas parmi les insectes qui lui ont été réservés.

61. *Stomonaxus quadricollis* CHAUDOIR. Long. 4 3/5 mill. Il ressemble, par la forme de ses *élytres* un peu parallèles, au *laticollis* Boheman (*Drimostoma*), mais il est beaucoup plus petit et moins allongé. *Tête* plus étroite, le pli qui borde extérieurement les sillons obliques du front plus élevés; yeux bien moins saillants sans être plus petits, plus aplatis. *Corselet* un peu plus court, moins ré-

tréci à sa base, beaucoup moins arrondi sur les côtés qui tombent à angle droit sur celle-ci, ce qui lui donne une forme carrée un peu transversale; d'ailleurs comme dans l'espèce de Caffrerie. *Élytres* proportionnellement moins grandes et moins allongées; la courbe des côtés, après l'épaule, beaucoup moins forte, de sorte que les élytres s'élargissent bien moins en cet endroit; les stries, tout aussi profondes, mais plus fortement et moins finement crénelées; convexité du dessus pareille. Dessous du corps ponctué comme dans le *Drim. zanzibaricum*. Dilatation des tarses ♂ très-légère. Deux individus trouvés à Mombaze.

62. *Morio guineensis* IMHOFF Verh. der naturf. Ges. in Basel, V, 1843, p. 166. Habite sous les écorces, dans l'île de Zanzibar.

63. *Perigona parallela* CHAUDOIR. Long. 2 2/3 mill. Ressemble beaucoup à la *livens* Putzeys, mais un peu plus petite, plus étroite, encore plus parallèle. Elle appartient de même à la section où le troisième point du 3<sup>e</sup> intervalle est situé tout près de l'extrémité, presque contre la carène oblique apicale, caractéristique de ce genre. Le labre, qui est fortement échancré dans la *livens*, ne l'est que faiblement dans celle-ci et en arc de cercle; de chaque côté du front on remarque une ligne imprimée, parallèle au bord latéral de la tête, par conséquent un peu oblique, partant de l'angle postérieur de l'épistome et se prolongeant en s'affaiblissant jusque vers le milieu de la hauteur des yeux, cette ligne limitée en dehors par un petit pli un peu élevé; en dedans de cette ligne on voit la même dépression que dans la *livens*, mais plus faible; le front chagriné de même. Le *corselet* est un peu plus étroit, la sinuosité postérieure des côtés et les impressions latérales de la base plus marquées. Les *élytres* sont plus étroites, plus parallèles, par là même plus allongées, la rondeur de l'extrémité est moins obtuse; le disque moins aplani,



et les trois premières stries, légèrement ponctuées, sont plus distinctes. Un individu pris à Zanzibar.

64. *Per. zanzibarica* CHAUDOIR. Long. 2 3/4 mill. Tête et labre comme dans la *Beccarii*. Corselet un peu plus large, moins rétréci vers la base. Elytres ayant la forme carrée oblongue de celles de la *discalis*, avec les trois premières stries un peu plus marquées sur le disque seulement; mais elles diffèrent de celles de la *Madagascariensis* parce que dans celles-ci les cinq premières stries sont plus marquées, quoique peu profondes, presque entières et légèrement ponctuées, mais leur forme carrée est pareille; le front et le devant du vertex, ainsi qu'une bande antéapicale comme celle qu'on voit dans la *discalis*, noirs, pas de tache sur le disque ni de bordure noirâtre. Les trois points du 3<sup>e</sup> intervalle comme dans la *Beccarii*. Un individu de Zanzibar.

65. *Megalonychus quadridens* CHAUDOIR. Long. 14 mill. C'est une des grandes espèces de ce genre, reconnaissable à ses élytres munies chacune de deux dents à l'extrémité. Tête moyenne, arrondie, un peu plus longue que large, lisse, un peu déprimée transversalement derrière les yeux qui sont gros et assez saillants, avec deux impressions courtes entre la base des antennes. Corselet grand, presque deux fois plus large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, de forme arrondie, un peu échancré antérieurement, avec les angles très-largement arrondis; les côtés le sont aussi, mais surtout vers le milieu où il atteint sa plus grande largeur; angles postérieurs obtus, très-arrondis; milieu de la base un peu échancré; le dessus peu convexe, couvert d'une rugosité qui ne disparaît que sur le disque de chaque côté de la ligne médiane qui est assez imprimée, mais qui n'atteint aucune des deux extrémités; cette rugosité est plus forte dans la large excavation des côtés de la base et le long du rebord latéral qui est large, surtout postérieurement, et passablement

relevé; impressions transversales peu distinctes. *Elytres* seulement d'un millimètre plus larges que le corselet, en ovale, moins de deux fois plus long que large, un peu obtus à sa base, profondément échancré obliquement à l'extrémité, avec les deux angles de l'échancrure très-aigus; l'extrémité de la suture forme un petit angle rentrant; épaules et côtés arrondis; le dessus peu convexe; les stries profondes, densément et bien distinctement crénelées, les intervalles assez convexes; les six premiers lisses, le 7<sup>e</sup> parsemé de quelques petits points, les deux derniers pointillés, avec une rangée ininterrompue de points ombiliqués sur le 9<sup>e</sup>; sur le 3<sup>e</sup> deux points assez marqués, situés sur le milieu de sa largeur, le premier au premier quart, le second aux deux tiers; le rebord latéral largement relevé (comme dans les *Calathus* des Canaries), surtout vers le milieu; l'ourlet basal, très-arqué, forme un angle obtus à sa jonction avec la rigole latérale; le rudiment de strie préscutellaire est de moyenne longueur et ne fait que légèrement dévier la base de la première strie. Le dessous presque lisse, sauf une légère ponctuation sur le côté interne des épisternes antérieurs et sur ceux postérieurs qui, quoique un peu plus longs que larges, ne sont pas étroits. Antennes grêles, longues, atteignant le milieu des élytres. Pattes longues, cuisses des mâles assez renflées, tarses longs et étroits, fortement sillonnés des deux côtés; les trois articles dilatés chez les mâles en rectangle étroit, très-allongé, le premier un peu rétréci vers la base. D'un noir brunâtre, plus obscur sur les élytres et modérément luisant, antennes, palpes et pattes testacés, avec les genoux très-légèrement rembrunis; le rebord du corselet à peine rougeâtre. Trouvé sous des troncs d'arbres sur les montagnes de Schimba.

66. *Meg. obscurus* CHAUDOIR. Long. 11 mill. Plus petit et plus étroit que le *rugicollis* (qui se retrouve sur les bords du Nil blanc), d'un noir plus brillant en dessus;

palpes d'un brun clair, les quatre premiers articles des antennes et les pattes à peu près noirs, le reste de l'antenne et les tarses bruns. *Corselet* plus étroit et plus allongé, sans être cependant aussi long que large, avec les angles postérieurs plus marqués et précédés d'une légère sinuosité; le disque un peu plus convexe, plutôt ponctué que rugueux, avec les intervalles des points luisants; les bords latéraux plus fortement ponctués et plus rugueux, bien moins largement relevés. *Elytres* moins larges, un peu moins arrondies sur les côtés, plus sinuées à l'extrémité; suture nullement prolongée en pointe, un peu arrondie, stries plus fortement crénelées, intervalles plus convexes, chagrinés, mais bien moins opaques; quatre points sur le 3<sup>e</sup> intervalle, et un petit tout à fait à l'extrémité du 1<sup>er</sup> (ce point manque dans le *rugicollis*, il n'y en a que deux sur le 3<sup>e</sup> intervalle, et la suture est terminée par une dent saillante, mais peu aiguë); rigole latérale rugueuse (chagrinée seulement dans le *rugicollis*). Une femelle trouvée sur les montagnes de Schimba, comme le précédent.

67. *Meg. xantholoma* CHAUDOIR (*Anchomenus*), Bull. des natur. de Mosc., 1854, I, p. 142. Zanzibar, cédé par M. E. Deyrolle.

(A suivre.)

---